

Vaudoise

Religion Les évangéliques romands utilisent Le monde de Narnia comme tremplin pour parler de la foi.

Un lion rugit dans la crèche du petit Jésus

Joëlle fabre

Les Eglises évangéliques romandes se mobilisent autour de la sortie du film Le monde de Narnia: le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique. Emboîtant le pas aux mouvements évangéliques américains, elles voient dans cette superproduction hollywoodienne tirée du roman de C.S. Lewis une occasion unique de partager leur foi et d'augmenter la culture chrétienne des masses ignorantes.

»

Les Eglises évangéliques romandes se mobilisent autour de la sortie du film Le monde de Narnia: le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique. Emboîtant le pas aux mouvements évangéliques américains, elles voient dans cette superproduction hollywoodienne tirée du roman de C. S. Lewis une occasion unique de partager leur foi et d'augmenter la culture chrétienne des masses ignorantes.

Disney draguant à la fois les chrétiens, les enfants et les fondus d'heroic fantasy? Disney surfant sur la vague biblique soulevée par la Passion du Christ de Gibson tout en mettant dans sa poche les publics cumulés du Seigneur des anneaux et de Harry Potter? Avant même sa projection sur les écrans romands le 21 décembre, Le monde de Narnia, adaptation hollywoodienne des chroniques de l'écrivain anglais Clive Staples Lewis, faisait débat. Prosélyte et grossièrement manipulateur, selon les uns. Spirituel et roboratif, selon les autres.

Lors de sa sortie aux Etats-Unis, le film a bénéficié d'une promotion sans précédent de la part des mouvements évangéliques. Courtisés par les studios Disney lors d'une méga-tournée dans les églises, les pasteurs ne se sont pas fait prier. Ils ont fait de Narnia un sujet de sermon, tout heureux de disposer de cet outil de communication moderne pour diffuser la bonne parole.

«Une occasion extraordinaire de parler de Noël»

Mickey peut se frotter les mains, la «Narniamania» a aussi gagné les Eglises évangéliques européennes. En France, Media Espérance a publié un traité d'évangélisation sur ce thème. Quant aux évangéliques romands, ils ont annoncé leur mobilisation dans un communiqué de presse, à la veille de la sortie du film sous nos latitudes. «Narnia offre aux chrétiens une occasion extraordinaire de parler de Noël. Pas simplement du petit Jésus dans une crèche noyée sous une avalanche de cadeaux! Mais d'Aslan, le roi de la forêt, qui donne sa vie pour sauver Edmond», peut-on lire sur le site de l'AESR (Assemblées et Eglises évangéliques en Suisse romande, www.aesr.ch) où l'on trouvera, entre autres informations sur C. S. Lewis

et ses œuvres, toutes sortes d'«idées pour faire de Narnia une occasion de témoigner du Christ».

Ce parallèle entre le «petit Jésus» avantageusement remplacé par le lion du film de Disney ne convainc pas Antoine Reymond, membre permanent du conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée vaudoise: «L'enfant Jésus, c'est le contraire de la force. A Noël, on ne regarde pas vers le haut un Dieu qui arrive dans sa toute-puissance, on regarde en bas, un enfant vulnérable couché dans une crèche. »

Un autre pasteur réformé, Martin Hoegger, président des Eglises chrétiennes du canton de Vaud, est moins sévère: «Cela ne m'étonne pas que les Eglises évangéliques rendent le public attentif à l'importance théologique de ce film. Pour ma part, je n'y vois pas de récupération. Lewis était un chrétien engagé. Et la figure du lion Aslan peut être vue comme une figure christique. »

Joëlle Fabre